

Dossier Réalisation Artistique Personnelle

ESKEMM

Réalisé le 23 Avril 2009 à PoIN

Créer un projet ayant pour intitulé « réalisation artistique personnelle » laisse une très grande liberté. Ayant pris en considération le grand nombre de possibilités qui s'offraient à moi, j'ai finalement choisi de créer une performance artistique, « Eskemm » le 23 avril à PolN. Afin de pouvoir m'approprier pleinement ce projet, j'ai cherché à définir « personnellement » ce que représentait l'art, quelles notions j'y associais...

L'art est avant tout à mon sens un outil d'expression utilisant plusieurs médias comme la danse, la musique, la peinture etc. Cependant en choisissant de le définir simplement ainsi il est difficile d'en voir les limites (ne parle-t-on pas d'art de la guerre ?). J'ai donc cherché à affiner ma définition en y associant des concepts esthétiques. Là encore je me suis retrouvée face à des interrogations (l'art est-il obligatoirement lié à la Beauté ?). C'est en découvrant ces deux citations que ma conception de l'art a trouvé un véritable axe de réflexion :

« La musique est, par essence, incapable d'exprimer quoi que ce soit » I. Stravinsky
« Mes vers ont le sens qu'on leur prête » P. Valéry

En effet, je ne pense pas que « l'art en soi » existe, il s'agirait plutôt d'un état d'esprit : On choisit (ou non) de reconnaître une œuvre, comme œuvre d'art. Mais sur quels critères se basons-nous ? Les œuvres de Marcel Duchamp (notamment *Fontaine*), les différents ready-mades m'ont servis à nourrir ma réflexion et à repenser le statut d'artiste. J'ai décidé de poursuivre cette réflexion en y associant l'idée du « spect-acteur ». En effet, il m'a semblé que ce concept continuait d'interroger la place de l'artiste de manière active et intéressante. Car derrière l'idée de rendre accessible au spectateur le rôle des acteurs, ne pouvons nous pas y voir l'idée plus générale de rendre l'art accessible à tous ?

C'est avec l'ensemble de ces réflexions que j'ai construit ma réalisation artistique personnelle.

I- Conception de mon projet

Je suis partie sur l'idée de créer une performance artistique qui conduirait le spectateur vers un rôle d'acteur. Pour cela j'ai imaginé plusieurs formes possibles :

- une improvisation collective mêlant musiciens professionnels et spectateurs
- un spectacle de rue prenant à parti les passants
- un spectacle dans lequel le public serait sur scène

Finalement j'ai opté pour une approche plus tempérée qui alterne la position acteur/spectateur.

C'est pourquoi j'ai nommé ma performance artistique « Eskemm », qui signifie « échange » en breton.

Ainsi j'ai créé un parcours composé de 8 espaces dans lesquels le public était sollicité de différentes manières. Dès le départ du spectacle j'ai demandé aux spectateurs de se séparer en 8 groupes et leur ai imposé de rester 5 minutes par espace. Leur itinéraire était libre, chaque changement d'espace était indiqué par un signal sonore. J'ai fait le choix de ne pas leur donner plus d'information sur le déroulé du parcours pour les laisser découvrir et interpréter comme ils le souhaitent ce qu'ils allaient vivre. La forme totale du spectacle a duré environ 50 minutes.

Comme « support artistique » j'ai choisi de me servir des arts plastiques et de la musique.

C'est avant tout un choix personnel car je trouve que ces deux médias de l'art se complètent malgré leurs différences. En effet, le premier laisse une marque dans le temps tandis que l'autre s'inscrit dans une instantanéité ; de même que les arts plastiques offrent une rencontre visuelle avec l'œuvre alors la musique se base avant tout sur une captation auditive.

Néanmoins ces deux formes se rapprochent par l'interprétation qu'en fait le spectateur (ou auditeur). Bien que les œuvres s'inscrivent dans certaines esthétiques, les perceptions du spectateur seront toujours nouvelles et uniques, en lien avec son époque, ses connaissances etc.

Bien sûr, ces pensées sont applicables à beaucoup d'autres formes artistiques. Mais personnellement j'ai toujours établi un lien privilégié entre la musique et les arts plastiques.

II- Réalisation du projet

1) démarche

Une fois le concept de mon projet plus ou moins arrêté il a fallu trouver un lieu pour le réaliser ainsi que des musiciens et des peintures. Après plusieurs tentatives (Musée des Beaux-arts, artothèque de Nantes) mon projet a finalement intéressé le collectif PolN. Après leur avoir présenté mon idée générale et mon dispositif, ils m'ont mis à disposition une salle, un technicien lumière, du matériel pour créer mon parcours... Ils m'ont permis aussi de rencontrer divers artistes pour que je puisse choisir des œuvres à exposer.

2) installation du dispositif

Bien que ma performance n'ait duré que 50 minutes, il m'a fallu deux jours pour installer le matériel nécessaire. J'ai tout d'abord cloisonné les espaces, à l'aide de penderies, de panneaux, puis j'ai exposé les œuvres picturales et enfin j'ai fini par installer le matériel hi-fi/informatique. Pour les œuvres picturales, j'ai opté pour deux modes d'exposition : l'un « conventionnel », pour le tableau ; alors que pour les photos j'ai eu l'envie de jouer avec l'espace et le regard du spectateur en les suspendant au plafond grâce à des fils. Chaque photo (six au total) se trouvait à une hauteur différente.

Pour une meilleure compréhension, voici un schéma représentant le parcours que j'ai proposé au public. Bien sûr il ne donne pas une idée précise de l'univers dans lequel j'ai plongé les spectateurs, mais il apporte un complément et une clarification de mon projet.

Chaque salle a fait l'objet d'un travail de recherche et de réalisation spécifique qui ont entraîné des réactions diverses du public lors de la performance :

Salle 1 : « miroirs »

Concept : inviter le public à s'interroger sur sa vision de l'art.

Moyens utilisés : Pour inviter le public à se questionner, j'ai cherché à créer une ambiance « hypnotique » en installant des miroirs et en diffusant une bande-son autour de la question « Qu'est-ce que l'art ? ». Pour fabriquer cette bande-son j'ai extrait diverses citations de divers artistes, philosophes etc. En voici quelques unes :

L'art nous révèle les nuances et les couleurs de nos émotions et de nos sentiments Bergson

On doit être une œuvre d'art ou porter une œuvre d'art Wilde

Il n'y a dans l'art ni passé ni futur. L'art qui n'est pas dans le présent ne sera jamais Picasso

Réaction du public : Les groupes ont vécu cette salle de manière différentes. Certains ont ressenti cette sensation hypnotique alors que pour d'autres ce moment est resté abstrait, incompris.

Salle 2 : « caméra »

Concept : inviter le public à devenir acteur

Moyens utilisés : Pour cette salle j'ai opté pour un décor « brut » (bâche en plastique, palissade en bois...), très neutre. J'ai placé une caméra fixe dans un angle laissant volontairement tout un espace « non filmé ». Ainsi, le public pouvait choisir d'être acteur

ou non. La caméra était reliée à un vidéo projecteur qui diffusait dans l'espace voisin et en simultané ce qui était filmé.

Réaction du publique : Face à cette caméra j'ai répertorié deux grands types de réaction : La première regroupe les spectateurs qui se sont prêtés au jeu par leurs comportements (danse devant la caméra, jeux...) et la seconde les spectateurs qui, par gêne ou par timidité, se sont mis en retrait du champ pour ne pas être filmé.

Salle 3 : « projection »

Concept : le publique est spectateur de l'espace d'à côté par l'intermédiaire du vidéo projecteur.

Moyens utilisés : Pour donner un sens artistique au film diffusé j'ai invité trois « improvisateurs » qui jouaient et adaptaient leurs jeux en fonction des images. Parmi eux il y avait un guitariste/chanteur, une chanteuse et un comédien.

Réaction du publique : Une fois de plus les réactions ont été diverses. La plupart des groupes ont gardé le statut de spectateur face au film alors que d'autres ont choisi de participer artistiquement en improvisant avec les artistes invités.

Salle 4 : « Peinture libre-service »

Concept : créer une œuvre picturale collective

Moyens utilisés : J'ai laissé en « libre-service » un mur blanc, des pinceaux, des palettes et de la peinture.

Réaction du publique : Le premier groupe de spectateurs s'est interrogé sur « le droit » de peindre sur le mur. En effet, je n'avais volontairement donné aucune explication et le mur était totalement vierge. Mais une fois les premières couleurs posées, les autres groupes n'ont

pas eu ce type de questionnement et chacun a déposé une marque, un dessin... Le résultat final a dévoilé une fresque riche en couleur et en image.

Salle 5 : « Cabaret »

Concept : visite d'une exposition

Moyens utilisés : j'ai présenté sous forme d'exposition une série de photos intitulée « Cabaret ». J'ai choisi ces photos car elles étaient (et sont toujours) utilisées comme décor mural dans un restaurant. En effet, il m'a semblé intéressant de les faire passer du stade de « tapisserie » à celui « d'œuvres » à part entière.

Réaction du publique : Dans cet espace, je n'ai pas observé de comportement particulier sauf peut-être celui de spectateurs que l'on peut croiser dans les musées. Ils ont donc considéré ces photos comme des œuvres d'art à part entière.

Salle 6 : « souvenir de Russie »

Concept : pousser le rôle de spectateur dans un extrême

Moyens utilisés : Comme pour les photos, j'ai pris un tableau qui servait de décor dans un bureau de Pol.N. Il représentait la vierge Marie tenant une bouteille de vodka caricaturant ainsi une vision de la Russie, d'où son titre : « Souvenir de Russie ». J'ai choisi ce tableau car il faisait référence pour moi aux icônes que l'on peut trouver aussi bien dans des musées que dans certaines maisons. Je l'ai ensuite suspendu au mur et j'ai installé des chaises juste en face. Ainsi le spectateur se trouvait face à cette œuvre durant 5 minutes. Pour signifier le temps qui s'écoule, j'ai diffusé le son d'un métronome mécanique qui battait toutes les secondes. J'ai aussi utilisé ce procédé pour la salle « Cabaret » mais avec un son de métronome électronique.

Réaction du publique : Certains groupes se sont conformés au rôle de spectateurs sans pour autant cacher qu'ils trouvaient le temps long face à cette oeuvre. D'autres ont attendu un évènement qui viendrait « animer » l'espace, et enfin un groupe a refusé ce rôle de simple spectateur et l'a manifesté en tournant les chaises et en s'asseyant dos à la peinture.

Salle 7 « l'Escalier »

Concept : le public se retrouve malgré lui en position d'acteur

Moyens utilisés : Je me suis servie de l'escalier comme d'un « gradin » dans lequel était assis trois acteurs. J'ai voulu que les acteurs restent le plus inexpressif possible, pour cela ils avaient chacun un masque sur le visage. A cela j'ai ajouté des lumières frontales rappelant celles qui éclairent les scènes et une bande-son « bruits de concert » (chuchotements, toussotements...) que j'ai réalisé en enregistrant les acteurs. Durant 5 minutes, les acteurs devaient rester immobile, face au public et symboliser ainsi un groupe de spectateurs face à un spectacle.

Réaction du public : c'est sans doute la salle qui a été le moins bien perçue par le public. En effet, beaucoup de groupes sont restés statiques dans l'attente d'une action de la part des acteurs, d'autres ont essayé d'entrer en communication avec eux et enfin un dernier groupe a choisi de les ignorer.

Salle 8 « Musique libre-service »

Concept : créer une oeuvre musicale collective

Moyens utilisés : J'ai disposé des chaises, des coussins et des percussions en cercle et les ai laissés en « libre-service ».

Réaction du public : tous les groupes ont joué mais de manière différente : un groupe a créé une histoire, d'autres ont « juste essayé » et enfin certains ont cherché à créer une œuvre musicale en explorant différents timbres, différentes rythmiques etc.

Mon rôle pendant le déroulement de cette performance a été essentiellement d'observer le public et de les guider dans leur parcours. Volontairement je n'ai pas voulu intervenir dans un espace pour pouvoir contrôler l'ensemble de mon dispositif. De plus, tout le concept, le montage de l'espace, la création des bandes-son, le choix des œuvres et des artistes ont été des décisions artistiques personnelles. Je voulais donc essayer d'avoir un aperçu général de mon œuvre.

Cette expérience m'a tout d'abord permis d'affirmer mon identité d'artiste. En effet, c'était pour moi la première fois que je créais une forme artistique qui ne soit pas (uniquement) musicale. J'ai pu ainsi approfondir une vision de l'art plus personnelle qui accompagne maintenant mes choix, mes envies, mes interprétations artistiques...

Cette création m'a aussi confrontée aux réalités de la réalisation d'un projet. Tout au long de mon parcours j'ai dû me justifier sur mes choix artistiques pour pouvoir obtenir du matériel, trouver des artistes qui soient en adéquation avec mon projet, faire face à des imprévus etc. J'ai dû aussi pour des raisons techniques (disposition scénique, problème informatique) modifier quelque peu ma proposition mais sans jamais en altérer le sens artistique.

Finalement « Eskemm » a été ma toute première réalisation artistique « autonome ». Elle m'a offert la possibilité d'être sans contrainte esthétique et de créer selon mes envies, mes choix. C'est une expérience que j'aimerais renouveler et que je voudrais développer en parallèle et/ou en lien avec mon activité d'enseignante et de musicienne.